

aussi certaines études et dans toute la province on pousse plus activement la recherche sur une variété de sujets, sous la direction des biologistes de la Station de recherche du Sud, à Maple. En 1962, la division de la faune a exécuté 75 projets de recherche, dont quelques-uns en collaboration avec les fonctionnaires locaux du service forestier, et autres agences.

*Saskatchewan.*—La Saskatchewan a catalogué officiellement 308 espèces d'oiseaux et 77 espèces de mammifères dans son territoire. Le Service de la faune s'occupe surtout de quatre groupes principaux: les animaux à fourrure, le gros gibier des terres hautes, les oiseaux migrateurs aquatiques et les espèces non sportives (y compris les rapaces).

Un programme de mesures de conservation des animaux à fourrure est mis en œuvre depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, en collaboration avec la Direction des Affaires indiennes du ministère fédéral de la Citoyenneté et de l'Immigration. Ce programme comporte l'établissement de régions de conservation dans la région des Affaires du nord, afin d'assurer la perpétuation d'une population aussi élevée que possible des animaux à fourrure les plus importants, en particulier le castor et le rat musqué, et d'accroître ainsi le revenu des trappeurs. Au lendemain de la guerre, l'exécution d'un programme de piégeage et de transplantation des populations de castors a permis de repeupler la plus grande partie du nord de la Saskatchewan. Le programme de gestion des animaux à fourrure admet la participation des trappeurs, par l'entremise de leurs conseils et de leurs coopératives, ou autres organisations. On a exécuté divers travaux, tels que la construction de digues et de barrages, en vue de faciliter l'accroissement du nombre de ces animaux.

La conservation du gros gibier s'exerce par le contrôle de la chasse au moyen de règlements, et de l'établissement de saisons d'interdiction ou de restriction. Par exemple, on fait tous les ans le dénombrement par avion des troupeaux d'antilopes, d'originaux et, à un moindre degré, d'élan et de chevreuils, afin que le Service administratif ait les renseignements qui lui permettent de prendre les mesures voulues au sujet du gros gibier. Des inventaires semblables sont faits dans le même but au sujet des oiseaux de chasse et des oiseaux aquatiques.

L'un des principaux sujets d'inquiétude pour ce qui est des oiseaux de chasse sportive des terres du Nord est la contraction constante de leurs habitats par suite du défrichement et de la culture des terres; ce problème s'aggrave du fait de la recrudescence de la chasse depuis un quart de siècle. L'intérêt grandissant des chasseurs est indiqué par l'augmentation du nombre des permis de chasse et d'expédition des pièces qui est passé de 7,327 en 1938-1939 à 44,794 en 1948-1949 et à 119,096 en 1958-1959. Au cours des années 1950, la vente des permis de chasse des oiseaux a atteint un plateau, mais celle des permis de chasse du gros gibier n'a cessé de progresser depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, surtout pour ce qui est de l'original et du chevreuil.

On a tenté certaines expériences en vue de la création d'habitats pour les oiseaux de chasse sportive des terres hautes, par l'établissement de régions plus propices à la construction des nids, au couvage et à l'alimentation durant l'hiver.

Le groupe *Ducks Unlimited* a entrepris des mesures de conservation et de propagation des oiseaux aquatiques en 234 endroits (comprenant 247,380 acres d'eau et 1,915 milles de rivages). Le ministère des Ressources naturelles accorde sa collaboration à ces initiatives. On a tenté de réduire les déprédations des oiseaux migrateurs en leur offrant des récoltes «factices» en certains endroits et en établissant des régions de chasse restreinte qui protègent les haltes des oiseaux pendant leur migration d'automne.

L'intérêt grandissant porté au sport de la chasse se révèle par le nombre toujours croissant des membres des organisations sportives de la province, tout comme le réveil de l'intérêt envers la faune en général est démontré par le grand nombre de personnes qui font partie de groupes d'études de la nature, tels que la Société d'histoire naturelle de la Saskatchewan. L'un des signes les plus remarquables de cette orientation nouvelle se voit dans l'attention que le public accorde au passage de la grue blanche de l'Amérique du Nord à travers la province, au cours de sa migration annuelle. Par l'entremise du